



Classe de 5°
Héros, héroïnes et héroïsmes

ANTHOLOGIE
Un pour tous, tous pour un !

Anthologie inédite
Librio n° 1202 – ISBN 9782290137246 – 3 €

I. Pourquoi étudier les textes de cette anthologie ?

Une anthologie sur-mesure pour les nouveaux programmes. Composée de quatre parties, elle rassemble des textes variés proposant une représentation du héros, de l'épopée antique au roman. Cela permet d'étudier des figures de héros diverses qui poussent les élèves à s'interroger sur les valeurs et le caractère d'exemplarité propres à l'héroïsme, à mettre en regard avec la société dans laquelle ils évoluent.

Objectifs :

- découvrir des textes de l'Antiquité à nos jours, mettant en scène des figures de héros de diverses époques ;
- mettre en lumière la relation entre le personnage qu'est le héros et la société dans laquelle il évolue, qui exige de lui un comportement particulier ;
- s'interroger sur la diversité des héros et héroïnes, et sur le message porté par ces personnages.

Pourquoi ces textes ? Le corpus est composé de quatre parties distinctes qui permettent aux élèves, à partir de figures héroïques antiques et de héros de la chevalerie, qu'ils connaissent parfois déjà, de faire progresser leur réflexion jusqu'à des héros plus modernes, pour finir par s'interroger sur les valeurs illustrées par les héros, dont le propre est de les incarner toujours dans une époque, une société données. La mise en valeur des qualités morales du héros est aussi l'occasion

d'un questionnement sur les **difficultés d'un comportement héroïque** parfois lourd à assumer. La séquence s'inscrit dans le thème le plus politique du programme, « Agir sur le monde » : ainsi la priorité a été donnée à des textes montrant comment les actions des héros illustrent des valeurs, et comment ces valeurs ont une dimension collective.

La comparaison entre des œuvres d'horizons variés permet aussi de comprendre le caractère d'exemplarité du héros ou de l'héroïne ; la figure féminine du héros fait l'objet d'une attention particulière. L'anthologie s'appuie aussi bien sur des textes classiques (*La Chanson de Roland*, un extrait de *l'Odyssee*, des exploits d'Hercule ou encore des extraits d'*Yvain, le chevalier au lion*, de Chrétien de Troyes) que sur des œuvres plus contemporaines : sont ainsi proposés des extraits d'*Arsène Lupin* et un discours de Barack Obama. La diversité des textes permet aux élèves de découvrir des textes épiques aux origines et aux visées très différentes, et de nourrir leur réflexion sur la variété des figures héroïques que leur propose la littérature – et sur la manière dont, chacun à leur façon, ils marquent leur temps.

II. Tableau synoptique de la séquence

Séance	Durée	Supports	Objectifs	Activités
1	30 min.	Couverture du livre. Table des matières. Google images. Lexique.	Comprendre les caractéristiques du héros. Dégager des caractéristiques à partir de la couverture du livre, d'une recherche d'images sur Internet, de la table des matières.	Tour de table des représentations préalables. Lecture des définitions de « héros » dans le lexique figurant dans l'anthologie.
2 Fiche élève 1	1 h	Lecture de l'un des premiers textes : <i>Gilgamesh</i> , « Un prince bouddhiste », « Judith », « Ulysse ».	Établir une typologie du héros, comprendre les différences entre les différents types de héros. Dégager les valeurs exprimées par un texte.	Questionnaire de lecture. Débat et présentation orale du texte lu par l'élève.
3 Fiche élève 1	1 h 30	« Les Douze Travaux d'Hercule ».	S'interroger sur la notion d'héroïsme, sur les exploits du héros. S'entraîner à lire en diagonale en s'aidant de la disposition en paragraphes. Repérer des informations : noms de créatures, de lieux. Situer des lieux sur une carte. Comparer les noms antiques et actuels de lieux. Réfléchir au rapport entre les qualités et les actions du héros.	Questionnaire de lecture. Illustrations préparées par les élèves.
4 Fiche élève 2	1 h	Perceval. Tristan. Prolongement : étudier une enluminure représentant un adoubement : celle du <i>Roman de Troie</i> , Benoît de Saint-Maure (1160).	Comprendre ce qu'est un chevalier. Lire deux extraits de romans médiévaux. Se familiariser avec l'univers médiéval. Relever et classer des notions : concret/abstrait.	Lire sans notes en s'aidant d'un dictionnaire.
5 Fiche élève 2	1 h	« Yvain et le lion ».	Comprendre la portée symbolique d'un récit merveilleux. Étudier le lexique d'un texte de façon approfondie, notamment à travers l'étymologie. Percevoir la portée allégorique d'un épisode.	Activités lexicales : comprendre la portée symbolique des mots. Questionnaire de lecture.

Séance	Durée	Supports	Objectifs	Activités
6 Fiche élève 2	1 h	Yvain. Un autre texte.	Découvrir le chevalier Yvain, ses qualités. Synthétiser des textes lus à la maison. Classer des notions : physique/moral/spirituel. Dégager les qualités récurrentes des héros. Comparer des textes pour dégager des points communs. Développer son vocabulaire.	Lire sans notes, sans dictionnaire. Activités lexicales : travailler sur le lexique (antonymes, préfixes, suffixes). Questionnaire de lecture.
7 Fiche élève 2	1 h	Jeanne d'Arc.	La figure de l'héroïne. Classer des termes : connotation masculine/féminine. Étudier le lexique d'un texte de façon approfondie : rimes, symboles, énonciation, etc.	Questionnaire de lecture.
8 Fiche élève 3	30 min.	Arsène Lupin.	S'interroger sur la différence entre héros et héroïnes. Réécrire un texte en le mettant au féminin. S'informer et débattre sur la féminisation des noms de métiers.	Exercices de réécriture : passer un texte au féminin.
9 Fiche élève 3	1 h	Mowgli. Barack Obama.	Identifier des formes verbales. Distinguer temps du récit et temps du discours. Rédiger. Préparer une dictée en petits groupes.	Exercice de grammaire : présent, passé, futur. Les temps du récit et du discours. Dictée préparée.
10 Fiches élève 3 et 4	30 min.	Barack Obama.	Comprendre le rôle du héros. Rechercher des figures héroïques dans la société actuelle. Improviser et argumenter à l'oral.	Débat. Expression orale.
11 Fiche élève 5	1 h	<i>La Chanson de Roland.</i> <i>Le Cid.</i> <i>Les Misérables.</i>	Comprendre les failles du héros. Comprendre un dilemme. Débattre, argumenter. Réfléchir aux enjeux de notre intérêt pour les héros.	Expression écrite.
12 Fiche élève 5	1 h		S'interroger sur l'exemplarité du héros. Réfléchir aux valeurs incarnées par un héros et à la notion de modète.	Exposés.
13	1 h		Travailler sur la représentation picturale des héros. Choisir, étudier et comparer des représentations visuelles d'un héros. Travailler sur l'ordinateur, réaliser une affiche.	Analyse d'images.

III. Séances clé en main

Séance 1

Objectifs :

- comprendre les caractéristiques du héros ;
- dégager des caractéristiques à partir de la couverture du livre, d'une recherche d'images sur Internet, de la table des matières.

Cette séquence permet de s'appuyer sur l'imaginaire et les attentes des élèves, qui aborderont cet objet d'étude avec les attentes propres à leurs cultures respectives : il s'agit de construire **à partir de leurs repères**, plutôt que de les mettre de côté. Un héros de film peut par exemple, quelle que soit la qualité du film, être une excellente base de réflexion et d'analyse, l'objectif étant que l'élève comprenne pourquoi il le considère comme un héros. On peut poser dès cette première séance les bases d'une réflexion sur la notion d'exemplarité, c'est-à-dire de modèle : **qu'est-ce qu'on admire chez telle ou telle figure, et pourquoi ?**

À tour de rôle, chaque élève énonce un mot qu'il associe au mot « héros » (un nom propre, un adjectif, etc., sans nécessité de justifier son choix).

Le professeur note au tableau, sans commentaires.

On enrichit ensuite ces pistes en observant la couverture et la table des matières, puis en recherchant les termes « héros », « héroïne » et « héroïsme » dans Google images.

Sur les indications des élèves, on organise ces pistes, par exemple avec des feutres de couleur.

On les confronte enfin aux définitions de « héros » et « héroïne » figurant dans le lexique de l'anthologie.

On fait noter une synthèse sous forme de schéma heuristique.

Séance 2

■ Fiche élève 1 : Lire sans notes : questionnaire de lecture

1. Quatre personnages héroïques

L'enseignant répartit les quatre histoires entre les élèves de la classe, au hasard ou selon leurs compétences de lecture. Chacun répond aux questions posées.

Les élèves passent ensuite à l'oral pour présenter leur personnage. On peut désigner des rapporteurs pour chaque groupe et demander aux autres élèves de compléter si nécessaire la présentation de leur camarade.

Cet exercice collectif et symétrique permet de faciliter l'entrée dans des textes dont certains peuvent sembler exotiques, et de désamorcer une éventuelle difficulté liée à la lecture de plusieurs textes courts et assez différents.

- Qui est ce personnage ? Gilgamesh, roi d'Uruk. Son nom signifie : « l'ancêtre est un héros ».
- Dans quel monde vit-il ? La cité d'Uruk, en Mésopotamie, dans le Croissant fertile, vers 2 650 av. J.-C. Ses aventures ont été mises par écrit entre 1 800 et 1 600 av. J.-C.
- En quoi son action héroïque consiste-t-elle ? Il n'y a pas un exploit en particulier, mais Gilgamesh est présenté comme un savant, un explorateur, un bâtisseur, un chef de guerre et un chef religieux : il réunit toutes les fonctions du roi.
- Quelles sont ses principales qualités ? A-t-il des défauts ? Lesquels ? Gilgamesh a des qualités morales : il est sage et courageux. Il est aussi doté de qualités physiques : il a des proportions et une force exceptionnelles qui manifestent son origine divine. Mais il a aussi des défauts : il est orgueilleux et arrogant au point de se prendre pour une divinité suprême puisqu'il s'exclame : « Je suis l'Unique ! » Il abuse de sa force et opprime son peuple avec l'inconscience de la jeunesse.
- Quelle est sa motivation ? On peut penser que Gilgamesh s'identifie à sa cité. Sa soif de grandeur le conduit à développer la ville. Pour les rédacteurs de ses aventures, Gilgamesh incarne la grandeur d'Uruk. C'est un symbole de leur civilisation

plutôt qu'un personnage au sens où nous l'entendons aujourd'hui, comme le montre la signification de son nom : Gilgamesh est l'ancêtre légendaire de la ville.

- Le prince Mahânâma, un cousin du Bouddha.
 - Dans le nord de l'Inde actuelle, entre 600 et 400 ans av. J.-C.
 - Il se sacrifie pour sauver la vie de ses sujets : un roi qui les a faits prisonniers propose de libérer ceux qui auraient le temps de sortir de son château pendant que le prince reste plongé dans un étang, en comptant que cela ne durerait que quelques instants. Mais le prince préfère se noyer pour que tous aient le temps de s'échapper.
 - Il est courageux et dévoué. Il fait preuve d'altruisme, d'abnégation. Il n'a pas de défauts.
 - En tant que prince, il donne la priorité à la vie de son peuple. En tant que disciple du Bouddha, il pratique certaines vertus bouddhistes comme le mépris de la souffrance et de la mort.
-
- Judith (dont le nom signifie « juive » ou « louée »), une jeune veuve du peuple des Hébreux.
 - Parmi le peuple hébreu, en Palestine, au VI^e siècle av. J.-C. Son histoire a été écrite dans la Bible au II^e siècle av. J.-C. Elle n'a probablement pas existé, mais peut avoir été inspirée par des événements historiques.
 - Sa ville est assiégée par les Assyriens. Elle se rend dans le camp des ennemis, disant vouloir leur apporter son aide, pour être présentée au général Holopherne. Elle séduit ce dernier et passe la soirée avec lui. Alors qu'il est ivre, elle le décapite. Le lendemain, les Hébreux repoussent les Assyriens.
 - Elle est courageuse, belle, astucieuse, pieuse, chaste. Elle n'a pas de défauts.
-
- Elle défend son peuple et sa religion.
 - Ulysse, le héros de *l'Odyssée*.
 - En Grèce antique. Le récit de ses exploits a été composé autour de l'an 800 av. J.-C.
 - Dans cet épisode, il échappe au Cyclope avec ses compagnons en crevant son œil unique, en s'accrochant à des moutons et en inventant une ruse : il a dit se nommer « Personne »,

- ce qui fait que, quand le Cyclope appelle à l'aide en disant que « Personne l'attaque », les autres cyclopes ne viennent pas.
- Ulysse est courageux. Sa principale qualité est la *mêtis*, la ruse. Il est surnommé « le héros aux mille tours ».
 - Après avoir participé à la guerre de Troie, il est sur la route du retour avec ses compagnons, dont il cherche à préserver la vie.

C. Bilan

On répond aux trois questions en classe entière, en confrontant ce bilan aux représentations des élèves qui avaient émergé lors de la première séance. Les élèves peuvent ainsi éprouver des similarités malgré des civilisations et des contextes différents : la figure du héros semble être **motrice** pour les hommes, qui la convoquent dans beaucoup de représentations collectives. Il s'agit aussi, par cette approche plurielle, de développer leur sensibilité à la diversité.

- En quoi les héros présentés sont-ils divers ? Les quatre textes présentent trois hommes et une femme. Ils appartiennent à des civilisations différentes (la cité d'Uruk, le peuple hébreu, un clan indien, la Grèce antique). Gilgamesh a des origines divines mais les autres héros sont humains. Ulysse, le prince bouddhiste et Judith emploient la ruse.
- Quels sont leurs points communs ? Ils vivent tous les quatre pendant l'Antiquité. Ils se distinguent par leur courage. Tous sauvent leur peuple.
- Qu'est-ce que l'héroïsme ? « Un comportement exemplaire caractérisé par un extrême courage face au danger et un dévouement total à la cause pour laquelle on combat » (CNTRL). L'héroïsme désigne le fait d'être un héros ou d'agir comme un héros, c'est-à-dire de façon exceptionnelle, bonne et utile à son peuple.

Séance 3

2. Les travaux d'Hercule

A. Les douze travaux

Le professeur valorise les élèves ayant lu le texte par avance (si la lecture a été présentée comme facultative) en les répartissant entre les groupes.

L'extrait proposé décrit de nombreuses aventures d'Hercule, dont ses douze travaux. Les élèves sont amenés à les identifier en s'appuyant sur les indices du texte. Si besoin, on les invite à prêter attention à la disposition des paragraphes (collés ou séparés par un espace).

a. La liste des travaux :

1. tuer le lion de Némée ;
2. tuer l'hydre de Lerne ;
3. capturer vivant le sanglier d'Érymanthe ;
4. capturer la biche aux cornes d'or et à la course rapide ;
5. chasser les oiseaux du lac Stymphalis ;
6. nettoyer l'étable d'Augias ;
7. amener le taureau qui engendra le Minotaure ;
8. dompter les juments de Diomède le Thrace ;
9. apporter la ceinture de l'amazone Hippolyte ;
10. amener les vaches de Géryon depuis l'Ibérie ;
11. ramener Cerbère des Enfers ;
12. apporter les pommes d'or des Hespérides (des fruits ou des brebis, gardées par un dragon ou un berger).

b. Certains épisodes ne comptent pas parmi les douze travaux :

- entre le 3^e et le 4^e : Hercule combat les Centaures ;
- entre le 7^e et le 8^e : Hercule instaure les jeux Olympiques, combat les Géants et tue l'aigle suppliciant Prométhée ;
- au cours du 10^e, de nombreuses aventures.

Les élèves sont ensuite invités à illustrer les travaux. Pour gagner du temps, on peut faire faire ce travail à la maison, ou demander à chaque élève de n'illustrer qu'un seul exploit. Cet exercice, outre sa dimension ludique et créative, permet de vérifier la compréhension. C'est enfin l'occasion de convoquer visuellement leurs représentations du héros : comment représentent-ils la force d'Hercule ? On valorisera la **créativité** et l'imagination de ceux qui seront sortis des clous des représentations plus convenues et auront affronté la difficulté de représenter des monstres inconnus (par exemple l'hydre de Lerne). Un lien peut être fait avec le travail sur le monstre, au programme de la classe de 6^e. On sera attentif à valoriser les élèves qui feront le lien entre le monstre et le héros, pour les aider à comprendre qu'il s'agit de construire progressivement une culture en acquérant **des références qui se nourrissent** d'un thème à l'autre.

B. Ses autres aventures

a.

Animal	Monstre mythologique	Humain légendaire
Lion Sanglier Biche Oiseaux Taureau Juments Vaches Brebis (« pommes d'or ») ?	Hydre Centaures Géants Cerbère Dragon ?	Amazones

b. Le périple d'Hercule peut être synthétisé ainsi (sans se perdre dans le détail des localités) :

Grèce (Péloponnèse) – Crète – Libye – Égypte – « colonnes d'Hercule » – Ibérie/Espagne – Gaule celtique (dont Alésia) – Italie (dont Rome ; on peut aussi mentionner la Sicile dont l'évocation a été coupée dans l'extrait proposé) – côtes de l'Adriatique – Épire (en Albanie et en Grèce actuelles) – Péloponnèse.

On pourra dessiner ce trajet sur une carte projetée au tableau et mettre ainsi en valeur la longueur du voyage, ainsi que l'importance de la Méditerranée et de l'Italie à l'époque d'Hercule, donnant à son voyage une valeur de tour du monde antique. Le professeur d'histoire peut évoquer ce travail lors de son cours sur l'Empire romain, mais aussi les récits fondateurs dans la Méditerranée antique.

C. Bilan

a. En récompense de ses travaux, Hercule obtient l'immortalité : c'est-à-dire l'apothéose (on peut indiquer l'étymologie du terme, du grec *theos*, « dieu » avec le préfixe *apo-* exprimant une idée d'éloignement (comme le latin *ab-*), et faire rechercher aux élèves d'autres termes comme *théologien*, *athée*, *théocratie*, etc.).

b. Ses qualités physiques sont la force (« herculéenne »), la rapidité, l'agilité, l'endurance, etc. Ses qualités morales sont le courage, l'ingéniosité (quand il a l'idée de brûler les moignons de l'hydre), le sens de l'honneur (quand il refuse de charrier le fumier), l'humilité (quand il refuse qu'on lui voue un culte jusqu'au moment où il pense avoir vraiment gagné l'immortalité), le sens du bon gouvernement, etc.

c. On attend des élèves une réponse personnelle et argumentée. On prendra le temps de discuter avec eux de la nature de ces qualités, pour mettre au jour le **système de valeurs** sur lequel leurs propres représentations se construisent. Sont-ils plus sensibles à l'ingéniosité ou à la rapidité ?

■ Fiche élève 2 : Lire sans notes : héros de la chevalerie

À vos dictionnaires !

Séance 4

1. Découvrir l'univers de la chevalerie

On coupe les textes pour répartir des passages d'égale longueur entre des binômes d'élèves. Ceux-ci relèvent tous les mots qui leur semblent caractéristiques de l'univers médiéval, puis en vérifient la définition dans un dictionnaire. Ils peuvent ensuite les classer dans le tableau concret/abstrait. On met en commun les travaux des groupes. Le professeur peut prolonger l'activité par l'étude d'une enluminure représentant un adoubement, par exemple celle du *Roman de Troie* de Benoît de Saint-Maure (1160-1170).

Séance 5

2. Comprendre la portée symbolique d'un passage : la rencontre du lion

Cette séance vise à faire découvrir l'intérêt de mener une étude vraiment approfondie du lexique. Le professeur peut donner l'exemple en répondant lui-même à une ou deux questions, puis répartir les questions suivantes entre des groupes d'élèves. On prévoira des dictionnaires historiques de la langue française, éventuellement en ligne, en en profitant pour les guider dans l'utilisation des ressources électroniques.

Séance 7

3. « Une femme paraît, une vierge, un héros »

a.

Désignations plutôt « féminines »	Cas ambigus	Désignations plutôt « masculines »
« une femme » « elle » « jeune et faible bergère » (« houlette légère ») « ta sainte ardeur » « ta chevelure » « la brebis paisible » « la » (« couvrez-la »)	« une vierge » ? « ta main » « ton regard » « l'espoir de la France » « sa voix »	« un héros » « ton épée » « ton armure » « un son mâle et terrible » « ton bras »

On remarque que les désignations féminines dominent, mais que dans l'ensemble Jeanne d'Arc est aussi désignée de façon ambiguë ou masculine.

b. Le mot « mâle » peut être un nom commun mais aussi, plus rarement, un adjectif. Dans ce cas, il peut signifier, d'après le dictionnaire du CNTRL : « apte à féconder » (par exemple, les organes mâles d'un animal ou d'une plante), « en menuiserie ou en technologie, qui s'insère dans un autre élément qui présente un creux » (par exemple, une prise mâle est complémentaire d'une prise femelle), « qui présente beaucoup de vigueur » (par analogie avec les qualités prêtées aux mâles) ou même, par exemple dans le cas d'un bateau, « qui tient bien la mer » (par analogie avec des qualités censément masculines comme la solidité ou le courage). Dans le texte, « un son mâle » est à prendre au sens figuré et signifie que la voix de Jeanne devient pleine d'autorité.

c. Dans l'avant-dernière strophe, « terrible » rime avec « paisible ». Ces deux adjectifs sont antithétiques (opposés) car l'un est formé sur « terreur » et l'autre sur « paix ». Pourtant, les deux qualifient le même personnage, Jeanne. Cela résume bien le paradoxe sur lequel se développe le poème : Jeanne d'Arc est à la fois une adolescente faible et douce, et un chef de guerre redoutable.

d. Le léopard symbolise l'Angleterre. La brebis est évoquée parce que Jeanne d'Arc gardait des moutons avant de partir pour la guerre, mais aussi parce que cet animal symbolise la douceur.

e. Lorsque le poète parle de Jeanne d'Arc à la troisième personne, il met l'accent sur sa féminité, dès l'utilisation du pronom « elle ». En français, la troisième personne est la seule qui distingue le masculin et le féminin (il/elle). Quand il s'adresse à elle à la deuxième personne, au contraire, la féminité est moins présente : on utilise le même pronom « tu » pour parler à un garçon ou à une fille. De plus, lorsqu'il s'adresse directement à elle, le ton est plus élogieux. C'est là qu'il la présente comme un vrai chef de guerre, avec notamment la mention de son épée ou de son bras, par exemple. Les passages à la troisième personne insistent davantage sur le fait qu'elle est un symbole d'espoir. D'ailleurs, dans la dernière strophe, le poète s'adresse à d'autres guerriers, des hommes, en leur demandant de protéger Jeanne qui est désignée à la troisième personne, alors que dans l'avant-dernière strophe, écrite à la deuxième personne, le lecteur n'a pas l'impression qu'elle ait besoin d'être protégée.

f. Dans ce poème, Jeanne d'Arc est tantôt féminine et tantôt masculine. Le poète emploie des caractéristiques perçues comme masculines pour souligner sa vaillance au combat, tandis qu'il souligne sa féminité quand il veut montrer qu'elle est exceptionnelle, en quelque sorte « anormale ».

g. Au sens propre, « inspirer » signifie « faire entrer de l'air dans les poumons ». Au sens figuré, il signifie « faire entrer un esprit, une idée ». C'est dans ce deuxième sens qu'il est utilisé dans la deuxième strophe. En disant que Dieu inspire Jeanne, le poète dit qu'il ne lui a pas seulement donné une idée, mais aussi l'énergie de l'accomplir.

h. Le sujet du verbe « brise » est « quel pouvoir » (c'est-à-dire Dieu). Le groupe de mots faisant référence à Jeanne d'Arc est « sous ton épée », car elle est désignée par son arme. La fonction grammaticale de ce groupe de mots est complément circonstanciel de moyen (plutôt que de lieu, malgré l'emploi de la préposition « sous »).

i. Ce poème présente Jeanne d'Arc comme un simple instrument entre les mains de Dieu, et non comme une héroïne entièrement responsable de ses actes. On voit en effet par le jeu des questions de la deuxième strophe que c'est Dieu qui l'a poussée à partir à la guerre, et même qui l'inspire, c'est-à-dire qui lui donne son souffle, son âme, comme si elle n'était qu'une marionnette animée par Dieu. L'étude de la grammaire

montre que c'est Dieu qui tue les ennemis et que Jeanne n'est qu'un moyen ; c'est Lui le sujet, et elle n'est qu'un complément circonstanciel.

Ce texte peut faire émerger des questions relatives à la figure féminine de l'héroïne et à ses représentations, mais aussi au rôle de Dieu dans l'accomplissement de faits hors normes. Les élèves auront lu en extrait long *La Genèse*, et travaillé sur les récits de création : il ne faut pas se priver de convoquer des références acquises récemment, pour aider les élèves à concevoir le travail en classe de façon globale plutôt que comme des séquences séparées.

■ Fiche élève 5 : Pour aller plus loin

Séance 13

Objectifs :

- comparer des œuvres de natures et d'époques variées ;
- repérer des caractéristiques communes dans le traitement des figures héroïques ;
- entrer dans l'analyse de l'image, comprendre qu'il s'agit d'un langage, percevoir certains effets.

S'agissant du choix des images, on veille à ce que les élèves sélectionnent trois représentations aussi diverses que possible. Pour l'étude, en plus des questions posées dans la fiche élève, on leur demandera de s'attarder sur :

- la disposition des personnages : où se situe le héros par rapport aux autres ?
- les proportions : certaines parties du corps sont-elles mises en valeur ? quel traitement est réservé aux bras, aux muscles ?
- l'orientation du corps des personnages, leurs gestes ;
- les regards ;
- les accessoires ;
- les spécificités de chaque art : pour la sculpture, les volumes et les creux, le socle, la hauteur de la statue ; pour un vase, l'utilisation de la forme du support, la bichromie, la dimension linéaire du bandeau peint ; pour la bande dessinée, l'utilisation du format de la vignette et de la page, les phylactères, les onomatopées ; pour le cinéma, le choix des acteurs, le cadrage, la lumière, les costumes, l'angle de prise de vue, etc. ;
- l'éventuelle dimension allégorique de l'œuvre.

On s'attachera aussi, lors de cette dernière séance, à faire le lien avec des réflexions issues du début de la séquence. Comment la représentation que les élèves se font du héros a-t-elle évolué selon leurs critères ?

C'est l'occasion de réfléchir avec eux sur la **notion d'exemplarité**. Pourquoi les héros font-ils l'objet de si nombreuses représentations ? Que cherchons-nous à construire en **conservant ainsi leur mémoire, par les textes et par les œuvres d'art** ?

On peut construire avec le professeur d'histoire une séance dédiée aux monuments : comment les héros sont-ils, aujourd'hui encore, présents y compris dans le paysage urbain ? On en profitera pour leur montrer le monument dédié, de façon générale, à la figure du héros : le Panthéon, et l'inscription « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ». Il n'est pas anodin qu'il existe dans notre pays un lieu qui leur est dédié (et qui se visite !). On pourra nommer ceux qui y reposent, en mettant en avant les raisons de cette consécration (et pourquoi pas leur montrer un extrait de l'entrée au Panthéon, en 2015, de quatre résistants). Cela permet de leur faire sentir que ce sujet est très contemporain. La présence d'écrivains qu'ils connaissent peut-être déjà, comme Alexandre Dumas, peut aider à rendre ce monument réel pour les élèves – voire à accroître le prestige de la littérature !

Enfin, on ne terminera pas la séance sans avoir évoqué avec eux des héros contemporains. Le discours de Barack Obama sur les **héros silencieux** pourra avoir amené des réflexions sur des personnes qu'ils connaissent et qui leur semblent héroïques : pourquoi ?

ISABELLE D'ORSETTI,
professeur de français, agrégée de lettres modernes,
au lycée professionnel Arthur-Rimbaud de Garges-lès-Gonesse (95).